

## Vivre Comme Jésus

*Homélie du 33e dimanche du temps ordinaire – 2022*

*Chers frères et sœurs,*

L'Année liturgique tire lentement à sa fin. Nous sommes l'avant-dernier dimanche de l'Année, ce qui signifie que nous terminerons l'Année liturgique le dimanche suivant - le trente-quatrième dimanche du Temps ordinaire.

Si au début de l'Année liturgique, l'Église nous a appelés à préparer nos cœurs à la première venue du Christ pour apporter le salut à l'humanité, alors en ce trente-troisième dimanche du Temps ordinaire, l'Église reprend la prophétie de Jésus sur le jour où le Seigneur reviendra pour juger les vivants et les morts. Cela nous aide à réfléchir aux réalités humaines de l'au-delà, à savoir la mort, le jugement, le ciel et le purgatoire. Cependant, avant que ces choses n'arrivent, il y aura de faux prophètes, alors la parole de Dieu nous invite à être vigilants, à rester éveillés et à espérer dans le Seigneur (cf. Lc 21, 5-19). Jésus-Christ reste à jamais le centre de nos vies, car il est le Fils de Dieu incarné, mort, ressuscité, monté au ciel et viendra dans la gloire comme il l'a promis.

*Alors, frères et sœurs, comment devons-nous vivre cette espérance ?*

Pour avoir la paix au jour de la venue du Seigneur, les chrétiens sont appelés à vivre leur foi et leur espérance en Dieu, en particulier dans la fidélité à la Foi reçue le jour du Baptême. Nous pouvons demander, quand le Seigneur reviendra-t-il ? C'est une question à laquelle il n'est pas facile de répondre. Il y aura sûrement un jour où tout ce monde sera transformé, mais quand, comment et quels signes préfigurent, nous ne le savons pas. Cependant, ce sont des questions que tout le monde veut savoir.

*Chers frères et sœurs,*

Environ 450 ans avant la naissance de Jésus, le prophète Malachie a parlé de la venue du Seigneur. Ce jour-là, "tous les arrogants, tous ceux qui commettent l'impiété, seront de la paille". Malachie ne fait pas directement référence au dernier jour car nous le comprenons

souvent comme étant la fin du monde. Cependant, il a dit que c'était le jour où Dieu a visité et sauvé Son peuple par la naissance de Son Fils unique...

*Frères et sœurs,*

Si Malachie avait prédit la venue du Seigneur avec des signes comme la fournaise : tous les arrogants, tous ceux qui commettent l'impiété, seront de la paille, le jour qui vient les consumera, ... il ne leur laissera ni racine ni branche ( cf. Mal 4, 1), Luc annonce des signes similaires. Il a parlé de "grands tremblements de terre des famines et des épidémies". Et il dit aussi qu'il y aura de faux prophètes pour tromper les fidèles... Et pourtant, Luc ajoute : On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume. Il y aura de de grands signes venus du ciel « Mais ce ne sera pas encore la fin » (cf. Lc 21, 9-10). Ce qui est certain, c'est que lorsque la fin ne sera pas encore proche, il y aura des persécutions religieuses : « On portera la main sur vous et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues et aux prisons, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon nom ».

Alors, face à ces signes, en tant que chrétiens, comment devons-nous vivre et agir ?

*Chers frères et sœurs,*

Dieu arrivera. Ça c'est sûr. Le chrétien vit et attend la venue du Seigneur, mais n'attend pas passivement comme les croyants de Thessaloniens. Ils pensaient que le retour de Jésus-Christ arrivait bientôt, alors ils ont négligé leurs responsabilités. Ils ont utilisé l'excuse de « prendre soin de l'âme et de la religion » pour arrêter tout le travail et les devoirs qu'ils devaient accomplir. En conséquence, il y avait une instabilité idéologique, entraînant des perturbations dans la vie quotidienne. Saint Paul nous exhorte à ne pas les imiter, mais à imiter son exemple, travailler dur jour et nuit... afin de ne pas devenir à charge pour les autres (cf. 2 Thessaloniens 3, 7-12).

*Chers frères et sœurs,*

L'Église de notre pays est confrontée à des défis. Les mauvaises actions de certaines personnes responsables dans l'Église auxquelles nous avons été confrontés ces derniers jours ont grandement affecté notre vie quotidienne, même notre foi. Tout comme vous, j'étais très inquiet et choqué lorsque j'ai appris la mauvaise nouvelle. En tant que croyant comme vous, en tant que membre de l'Église, je veux continuer à embrasser en moi ces douleurs de l'Église, car je suis conscient que, malgré nos faiblesses, chacun de nous est responsable devant l'Église. L'Église est l'Épouse de Jésus et aussi notre Mère. Tenir notre Mère blessée dans nos bras, n'est-ce pas ce que nous devrions faire maintenant, n'est-ce pas, frères et sœurs ? N'oublions pas qu'à nos côtés il y a des bergers qui font toujours des sacrifices pour le troupeau. Et le bon berger que nous sommes appelés à imiter chaque jour, c'est Jésus, qui est mort et ressuscité pour nous sauver.

*Chers frères et sœurs,*

Jésus a dit à ses disciples et à nous aussi : « Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie » (Lc 21, 19). Ces mots sont un appel à l'espoir et à la patience. Dieu est le maître de l'histoire. Il guide toutes choses vers leur accomplissement. Bien qu'il y ait des perturbations et des calamités qui secouent le monde, le plan miséricordieux et miséricordieux de Dieu se concrétisera. C'est notre espoir.

*Seigneur, nous avons confiance en toi. Amen.*

P. Fx. Phan Van Duong